Elections législatives du 23 Novembre 1958

3e CIRCONSCRIPTION (PITHIVIERS)

Electeurs, Electrices,

Des discours vous en avez entendu,
Des programmes on vous en a proposé,
Des promesses on vous en a inondé.

LE RÉSULTAT... VOUS LE CONNAISSEZ.

La consultation électorale à laquelle vous êtes appelés est sans doute la dernière occasion qui vous est offerte de décider par un bulletin de vote si vous voulez :

— consentir à la socialisation ou, au contraire, sauvegarder vos libertés et votre patrimoine familial,

— si vous admettez que la France gouvernée par les mêmes pour que « ça continue » reçoive ses ordres de Washington ou de Londres et demain de Moscou, ou si vous entendez que la France reste indépendante et souveraine, maîtresse de son destin et de son patrimoine pour garantir **la paix dans le monde.**

Après les élections de 1956, tout devait changer, les socialistes et leurs complices vous l'avaient promis. Gouvernant tantôt avec le soutien des communistes et la complicité des radicaux, du M. R. P. et de certains modérés, tantôt avec le soutien des partis du système et la complicité des communistes, avec leurs pleins pouvoirs ils ont tout aggravé...

La gabegie de l'État et les impôts.

La ruine du franc et notre dépendance de l'étranger.

L'abandon de nos richesses africaines et l'effondrement de notre prestige se sont précipités.

Ils ont tant fait que la IVe République s'est écroulée sous le poids des trahisons.

LE 13 MAI, UN ESPOIR EST NÉ, TOUT POUVAIT CHANGER.

La venue du Général de Gaulle, son autorité et son passé, qui le plaçaient au-dessus des partis, ont fait espérer à l'immense majorité des français un redressement national. Le Général de Gaulle pouvait consulter la nation sur ses vœux et doléances, et avec l'appui du peuple favoriser la promotion d'hommes nouveaux, changer de politique en congédiant les politiciens, libérer l'**État** des tutelles financières qui le tiennent asservi.

C'EST LA SIGNIFICATION QUE LES FRANÇAIS ONT DONNÉ AU RÉFÉRENDUM EN VOTANT « OUI » LE 28 SEPTEMBRE.

Or, rien n'a changé.

La Ve République a réinstallé les mêmes hommes, ceux qu'elle devait rejeter à tout jamais, pour continuer la même politique.

POUR QUE CA CHANGE,

Français de toutes conditions, ne nous divisons plus, recherchons ensemble un point commun qui nous unisse pour une meilleure économie intérieure dispensatrice d'un mieux-être pour tous les membres de la communauté française.

Réclamons ensemble la diminution du train de vie de l'État dont les répercussions se font au détriment du pouvoir d'achat en augmentant les prix des produits industriels et agricoles par une taxation exhorbitante.

DEMANDONS ENSEMBLE :

— POUR LE SALARIÉ :

Revalorisation du pouvoir d'achat.
Distribution intégrale des ressources affectées aux allocations familiales.
Reconnaissance de sa position sociale :
En facilitant l'accession à la promotion supérieure ;
En favorisant la vie familiale (construction de logements individuels, etc...).

— POUR LES AGRICULTEURS :

Revalorisation des prix des produits agricoles ;
Organisation des marchés et débouchés intérieurs et extérieurs ;
Suppression des importations de choc ;
Reconnaissance du rôle important de l'Agriculture française dans l'économie.

— POUR LES COMMERCANTS, ARTISANS, INDUSTRIELS ET PROFESSIONS LIBÉRALES :

Réforme fiscale rétablissant l'égalité devant l'impôt ;
Suppression des organismes para-commerciaux ;
Suppression de l'ingérence de l'État dans le domaine économique.

EXIGEONS :

Le respect de l'individu, de sa famille, de son travail, quelle que soit sa position sociale.

Une France forte et respectable afin qu'elle soit respectée à l'intérieur comme à l'extérieur.

Electeurs, Electrices,

CANDIDAT DE DÉFENSE DES LIBERTÉS, CONSCIENT DE MES DEVOIRS, TEL EST LE PROGRAMME QUE JE M'ENGAGE A DÉFENDRE SI VOUS M'ACCORDEZ VOS SUFFRAGES LE 23 NOVEMBRE PROCHAIN.

D. J. ALBERTINI

Commerçant à Montargis
Membre de la Chambre de Commerce du Loiret

Remplaçant éventuel : **Raymond ROUSSEAU**

Cultivateur à Boiscommun

Vu : le Candidat.

Imp. du Bourdon-Blanc, Orléans.